

juin 2022

Syndicat National des Professionnel·le·s
de la Petite Enfance

Places de crèches

fermées

Analyse d'un formulaire mis en
ligne du 1er au 3 juin.

Avant-propos



Face à la multiplication des fermetures de place de crèches, le SNPPE a décidé de lancer une "mission-flash", puisque c'est le terme à la mode actuellement.

Un questionnaire en ligne a donc été proposé aux professionnel·le·s de la petite enfance pour obtenir une tendance du contexte actuel.

Le SNPPE déplore qu'il soit obligé de se charger lui-même de ce genre d'études. Il souhaite que cette initiative soit suivie d'un état des lieux plus précis. Le ministère des Affaires Sociales ou les organismes comme les CAF ou les PMI ont largement plus de moyens qu'un syndicat professionnel animé par des bénévoles.



Introduction



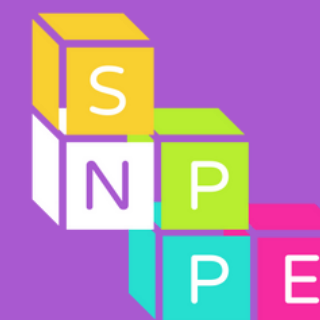
juin 2022



Un contexte dégradé Des pros en souffrance

Le SNPPE constate que les arrêts maladies (ex : burn-out), les démissions, les difficultés de remplacement et de recrutement augmentent de manière très dangereuse dans les crèches en France. Ils impactent les conditions de travail des professionnel·le·s de la petite enfance et donc les conditions d'accueil des bébés et des familles.

juin 2022



En 3 jours de diffusion, le questionnaire a permis

près de 70 000 vues sur les réseaux sociaux et le site du SNPPE

1 400 réponses au questionnaire

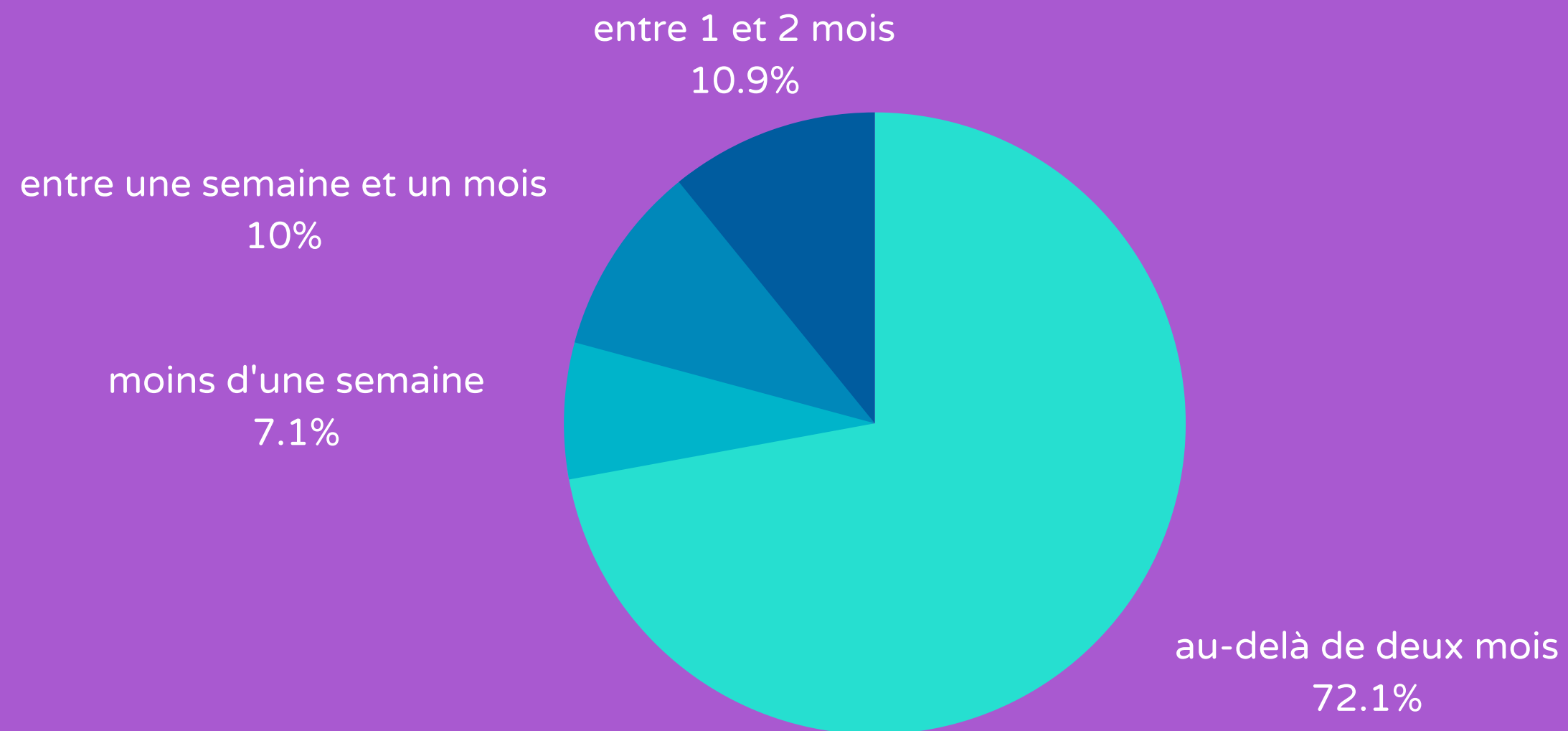
de nombreux témoignages sur les réseaux sociaux

la confirmation de l'urgence de la situation



Une situation qui perdure

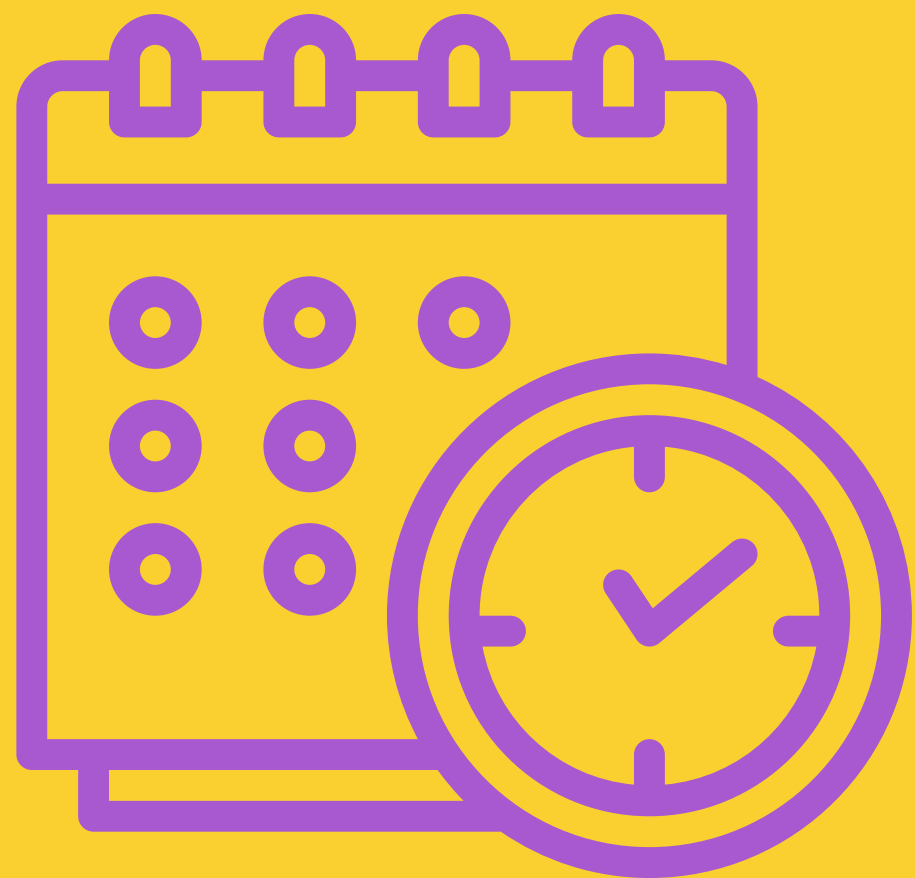
Près des 3/4 des réponses précisent que la crèche a des difficultés depuis plus de deux mois.



1115 réponses sur 1406 au total



Une situation qui perdure



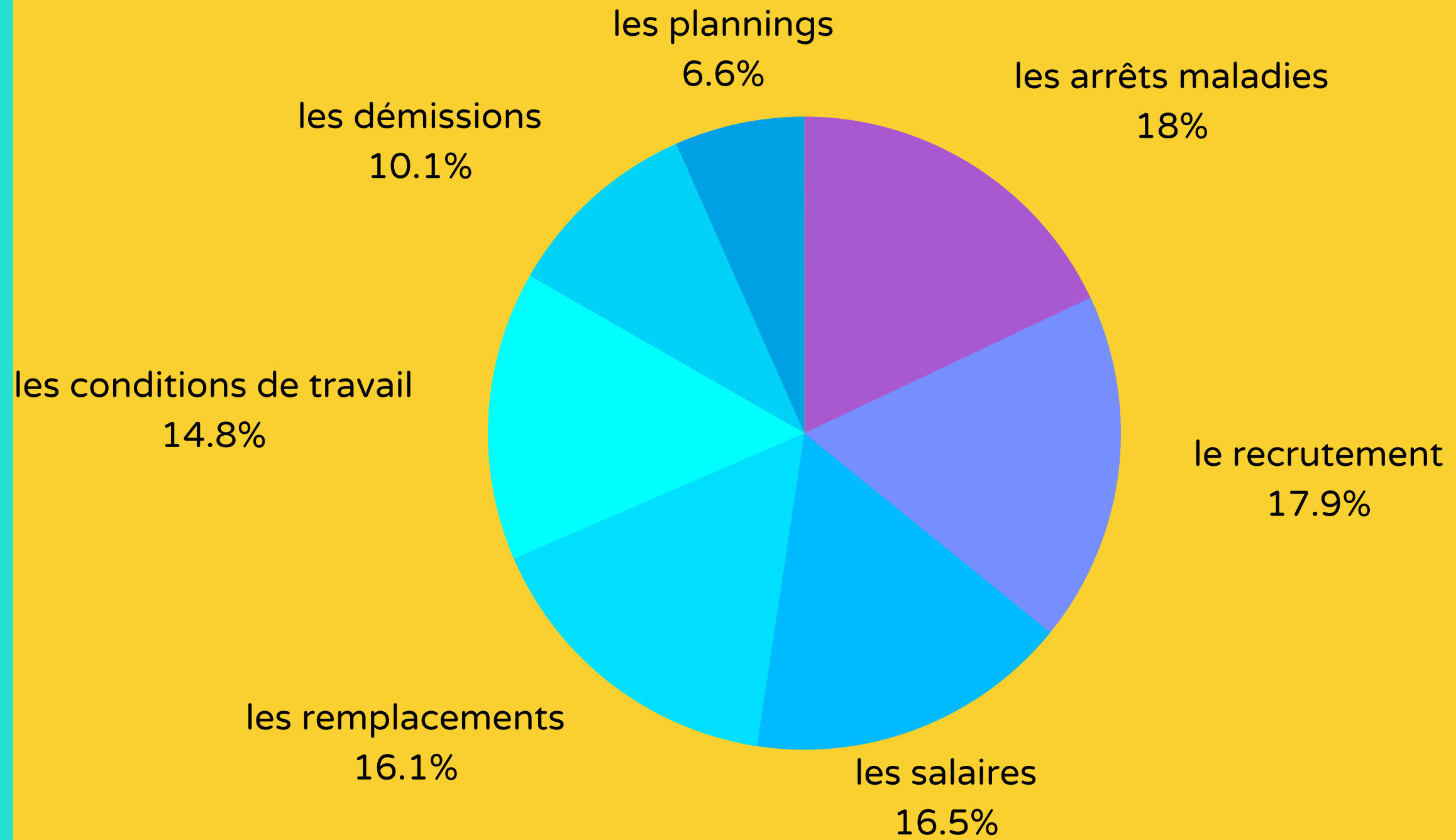
Si les médias commencent à parler du phénomène qui s'amplifie, la situation n'est pas nouvelle.

En effet, pour près des 3/4 des crèches listées dans le questionnaire, la problématique est installée depuis plus de 2 mois.

La crise sanitaire (et plus particulièrement la vague "Omicron" début 2022) a impacté très fortement le secteur de la petite enfance et des crèches en particulier.

Les raisons

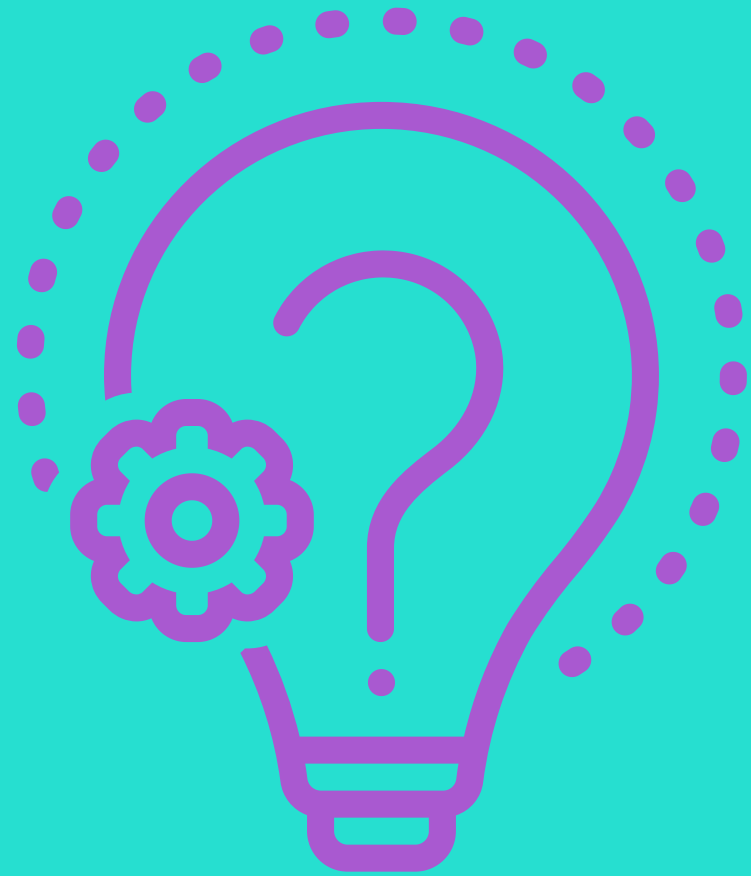
- 1 les arrêts maladies
- 2 le recrutement, c'est-à-dire la pénurie de pros
- 3 les salaires, c'est-à-dire la reconnaissance et la valorisation des métiers



1350 réponses sur 1406 au total



Les raisons



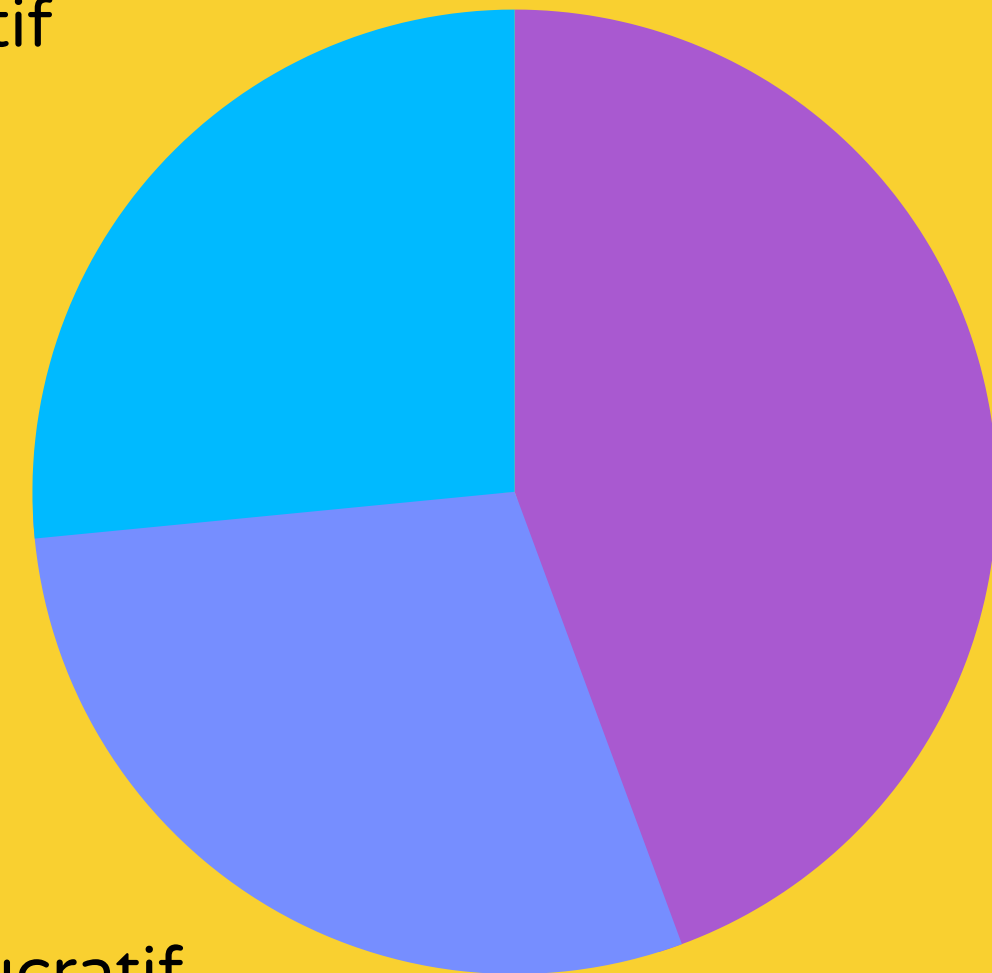
- Arrêts maladies pour Covid, pour épuisement professionnel,
- Conditions de travail qui se détériorent contrairement à la promesse du gouvernement grâce à la réforme qu'il a imposée,
- Pénurie de professionnel·le·s pour faire face aux démissions, aux arrêts maladies
- Désintérêt des métiers de la petite enfance engendré par le manque de reconnaissance et de valorisation des salaires sont les principaux maux de ce contexte.

Tous les types d'employeurs impactés



Le secteur public est plus impacté car il gère plus de places mais tous les types d'employeurs connaissent des difficultés.

privé lucratif
26.5%



public
44.4%

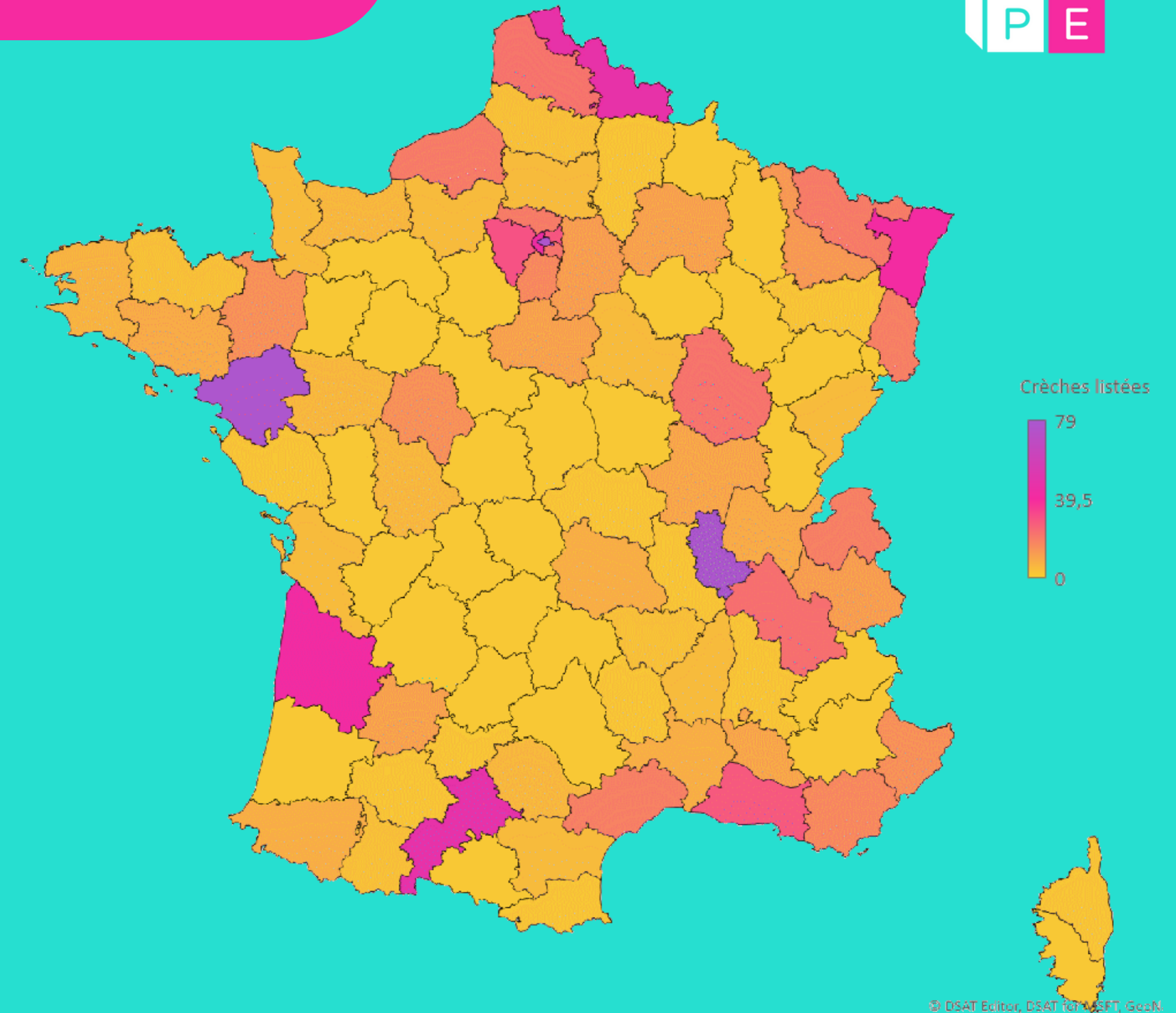
privé non-lucratif
29.1%

1375 réponses sur 1406 au total

Toutes les régions concernées



On constate que les zones urbaines et/ou frontalières sont plus impactées. Mais, il est à noter que TOUS les départements sont concernés.



1170 réponses sur 1406 au total



Paris

- 77 crèches listées
- soit 4011 places listées
- 276 places fermées
- 279 places avec horaires réduits

Lille

- 14 crèches listées
- soit 458 places listées
- 36 places fermées
- 55 places avec horaires réduits

Dijon

- 17 crèches listées
- soit 951 places listées
- 195 places fermées
- 18 places avec horaires réduits

Nantes

- 39 crèches listées
- soit 2004 places listées
- 239 places fermées
- 175 places avec horaires réduits



Lyon

- 36 crèches listées
- soit 1487 places listées
- 32 places fermées
- 165 places avec horaires réduits

Bordeaux

- 21 crèches listées
- soit 855 places listées
- 16 places fermées
- 190 places avec horaires réduits

Toulouse

- 32 crèches listées
- soit 1261 places listées
- 77 places fermées
- 97 places avec horaires réduits

Marseille

- 16 crèches listées
- soit 606 places listées
- 10 places fermées
- 22 places avec horaires réduits

Quelques exemples de villes

Les chiffres sont ceux remontés par les professionnel·le·s dans le questionnaire. Ils sont donnés à titre indicatif pour illustrer les difficultés rencontrées au niveau national.

Sur l'ensemble du questionnaire



42 965 places listées

471 000 places en EAJE en 2019*

2 806 places fermées listées

2 623 places avec des horaires réduits

*source : rapport 2021 de l'Observatoire National de la Petite Enfance





conséquences



Dans la majeure partie des cas, les crèches réduisent leurs horaires.

Plus précisément, 2/3 des crèches qui réduisent leur horaire le font pour l'ensemble de l'établissement.

Pour celles qui ferment des places, elles ne le font majoritairement que dans un groupe de vie.

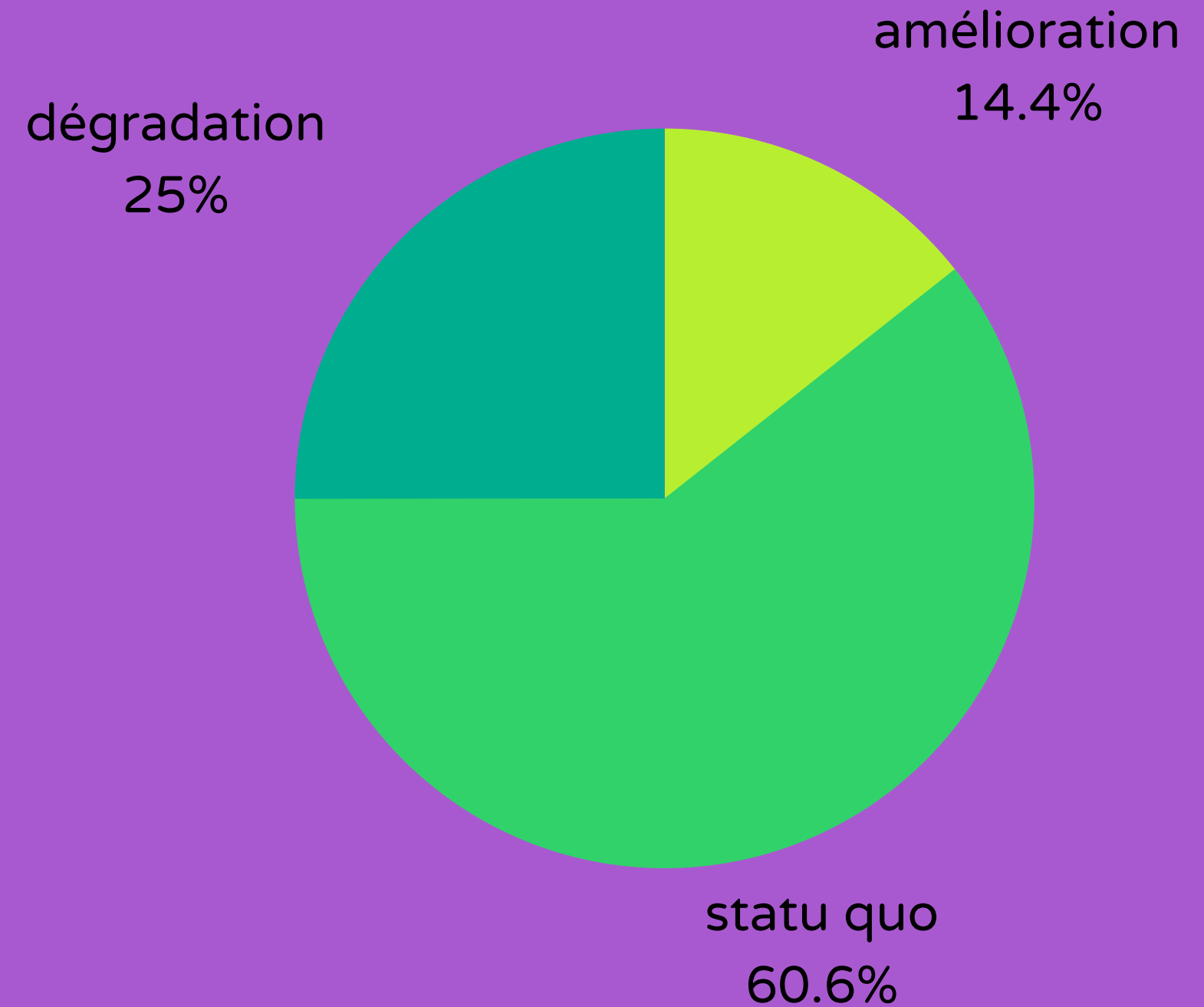
Mais dans 2 crèches sur 5 qui ferment des places, elles le font sur plusieurs groupes de vie.

Ces chiffres sont minimisés par l'augmentation des heures supplémentaires demandées aux professionnel·le·s pour éviter de telles situations.

Quelles perspectives ?



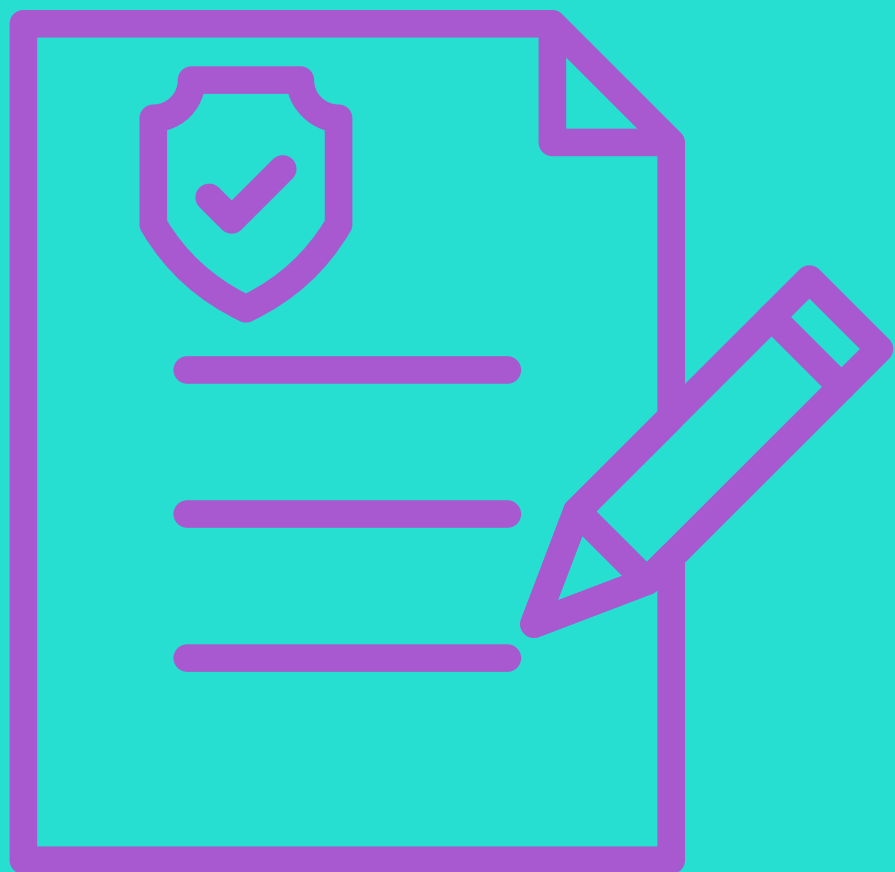
Dans plus de 8 cas sur 10, les pros estiment que la rentrée de septembre sera aussi compliquée voire encore plus difficile pour 1 structure sur 4 qui a répondu.



1351 réponses sur 1406 au total



revendications



Revalorisation salariale des métiers de la petite enfance

Amélioration des conditions de travail des professionnels de l'accueil

Attractivité des métiers de la petite enfance

Amélioration de l'accompagnement des professionnel.le.s de la petite enfance

Formation initiale

Il est temps de ré-humaniser les métiers de l'humain !

Témoignages sur les réseaux sociaux



vivougram

*Perso, j'en ai ma claque !
Reconversion pour la 2nde fois. 8
ans de trop pour cette profession!
J'arrête.*



Saperli Popette

*Le problème n'arriverait pas s'il y
avait aussi des gestionnaires
compétents, bienveillants, avec un
peu d'humanité qui ne prennent pas
leur salariés pour de la merde.*



Valérie

*Si on était accompagné, soutenu, entendu, ce
métier ne serait pas en aussi mauvaise
posture!! Il y a toujours cette espèce de "il ne
faut pas en parler!"... Le nombre de profs qui
mentent aux parents sur les conditions
d'accueil, de soins et j'en passe... tout doit
rester sous silence.... quelle honte!!!*



Béatrice

*Les crèches se sont les futurs "Orpea", la
privatisation par des délégations de
services, le manque de considération, avec
des salaires de misères, le manque de
personnel qualifié.
Cela fait des années que le milieu de la
petite enfance est abonné...*

Témoignages sur les réseaux sociaux



Claire

Il faut aussi prendre en compte la perte de personnel qualifié, dans ma crèche cela fait des mois que le poste d'EJE est "remplacé" par une jeune CAP débutante.



Dominique

Les directrices, nous passons énormément de temps à faire et refaire des plannings (week-end compris) pour pallier aux absences et nous demandons par le fait aux salariés d'être « hyper » disponibles ce qui a force devient compliqué pour tout le monde dans sa vie au quotidien .



Karine

Nous , manque de personnel , recrutement impossible... mais, au-dessus, on ne nous fait pas de cadeaux (il faut que l'argent rentre)... Pas de restriction d'horaires, on accueille tous le monde et quelquefois les 3 volantes sont déplacées pour pouvoir laisser ouvert l'établissement quand il manque plus de 8 pro sur 15 ! Comment trois volantes remplacent 8 pros absentes ??? Donc pas de fermeture de section.

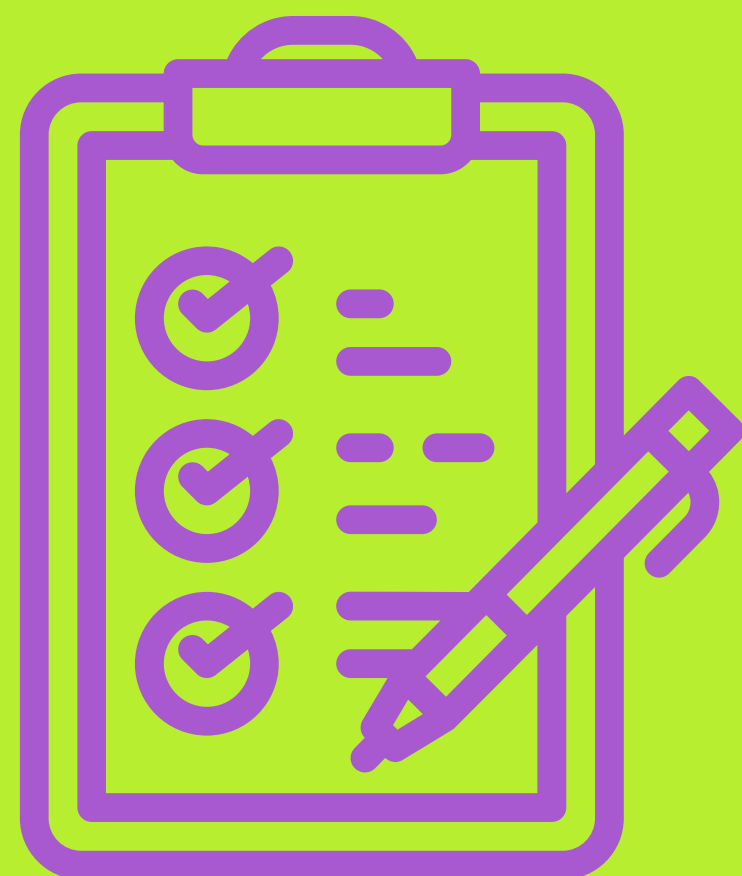


Sandrine

Et à côté de cela, ils sont aussi entrain de fermer petit à petit les crèches familiales, qui sont des structures cocooning pour les enfants mais les pros sont payées pour accueillir 2-3 enfants alors ce n'est pas assez rentable Et oui rentabilité remplace bienveillance et bientraitance



Conclusion



Le gouvernement précédent a mis en place un Comité Filière Petite Enfance (auquel le SNPPE participe à deux groupes de travail). La durée des travaux de ce Comité est prévue pour 3 ans !!! Mais l'urgence est telle qu'il n'est plus possible d'attendre.

Près de 3/4 des structures qui ont été listées par les professionnel·le·s n'ont pas de perspectives d'améliorations de leurs conditions d'accueil des bébés et des familles !

Le SNPPE demande que CETTE situation cesse IMMÉDIATEMENT. La Petite Enfance doit-elle être le prochain Orpéa pour que l'on fasse quelque chose ?

Syndicat National des Professionnel·le·s
de la Petite Enfance

snpppe.fr

contact@snpppe.fr

